



FIQ! (RÉVEILLE-TOI!)

CIRQUE

GRUPE ACROBATIQUE DE TANGER

Sauts périlleux, pyramides humaines... Il y a comme un hymne à la jeunesse marocaine dans ce spectacle époustouflant de dextérité et d'humour.

TT

Dans son nouveau spectacle, le Groupe acrobatique de Tanger, fondé en 2003 par Sanae El Kamouni, qui milite pour donner une place aux artistes au Maroc, s'appuie encore sur la tradition berbère. Sauts périlleux et pyramides humaines œuvrant à l'origine comme vigies pour se protéger ou espionner les ennemis... Mais de cette fonction guerrière il n'est plus question dans cet art pratiqué encore aujourd'hui sur les plages. Inauguré début mars lors du festival Spring, en Normandie – dont la suite des représentations devait, hélas, être annulée –, *Fiq!* en témoigne, confié à la metteuse en piste française Maroussia Diaz Verbèke, cofondatrice du collectif Ivan Mosjoukine. On s'en réjouit car la rencontre entre cette créatrice de spectacles au charme fou et ces jeunes interprètes (dont un tiers de femmes, cette fois, et quelques danseurs urbains) a bel et bien eu lieu.

Ils s'affrontent d'abord dans des joutes athlétiques interrompues avec humour, telles des promesses de bonheur manquées. Ne comptant que sur eux-mêmes, leur énergie farouche crée un monde aérien. Avec des par-

rains de taille pour les mettre en valeur. Ainsi, le plasticien marocain Hassan Hajjaj leur a façonné un décor simplissime et malin (tapis rayés brandis en aplats et sols mosaïques escamotables) et quelques costumes fluides aux couleurs acidulées apportant peu à peu la gaieté. DJ Key, de Casablanca, tout à ses vinyles, sculpte en direct la bande-son en mélangeant standards pop et chaloupés orientaux. Certains garçons ont des souplesses de cabri, une détente incomparable dans les enchaînements circulaires, une endurance stupéfiante dans les roulades. La force de *Fiq!* réside aussi dans l'hommage rendu à cette jeunesse décidée à être artiste dans une société qui ne l'attend pas vraiment sur ce terrain... Alors, on pardonne volontiers les quelques défauts de coutures (qui disparaîtront avec le temps) d'un spectacle si généreusement tissé avec les bras, les jambes, les pieds et les mains. — **Emmanuelle Bouchez**

1h20 | Les 17 et 18 septembre à Boulazac (24), tél. : 05 53 35 59 65; les 1^{er} et 2 octobre à Mâcon (71), tél. : 03 85 22 82 99; puis à Aubusson (23), Elbeuf (76), Dreux (28) et, du 22 au 25 octobre, au festival Circa, Auch (32).

Un spectacle mis en piste par la Française Maroussia Diaz Verbèke, qui s'appuie sur la tradition berbère.